Testament spirituel rédigé le 29 août 2006 par sa Sainteté le pape Benoît XVI



Si, à cette heure tardive de ma vie, je jette un regard sur les décennies que j'ai parcourues, je vois d'abord combien de raisons j'ai de rendre grâce. Tout d'abord, je remercie Dieu lui-même, le donateur de tout bon cadeau, qui m'a donné la vie et m'a guidé à travers divers moments de confusion, me relevant toujours quand je commençais à glisser et me redonnant toujours la lumière de son visage. Avec le recul, je vois et je

comprends que même les parties sombres et fatigantes de ce voyage étaient pour mon salut et que c'est en elles qu'Il m'a bien guidé.

Je remercie mes parents, qui m'ont donné la vie dans une période difficile et qui, au prix de grands sacrifices, m'ont préparé avec leur amour un magnifique foyer qui, comme une lumière vive, illumine tous mes jours jusqu'à aujourd'hui. La foi lucide de mon père nous a appris à croire, nous ses enfants, et elle a toujours tenu bon au milieu de toutes mes réalisations scientifiques ; la profonde dévotion et la grande bonté de ma mère sont un héritage pour lequel je ne saurais la remercier suffisamment. Ma sœur m'a assisté pendant des décennies de manière désintéressée et avec une attention affectueuse ; mon frère, avec la lucidité de ses jugements, sa résolution vigoureuse et la sérénité de son cœur, m'a toujours ouvert la voie ; sans sa constance qui me précède et m'accompagne, je n'aurais pas pu trouver le bon chemin.

Du fond du cœur, je remercie Dieu pour les nombreux amis, hommes et femmes, qu'il a toujours placés à mes côtés ; pour les collaborateurs à toutes les étapes de mon parcours ; pour les enseignants et les étudiants qu'il m'a donnés. Je les confie avec gratitude à sa bonté. Et je veux remercier le Seigneur pour ma belle patrie dans les Préalpes bavaroises, dans laquelle j'ai toujours vu briller la splendeur du Créateur lui-même. Je remercie les gens de ma patrie, car c'est en eux que j'ai expérimenté, encore et encore, la beauté de la foi. Je prie pour que notre terre reste une terre de foi et je vous en prie, chers compatriotes : ne vous laissez pas détourner de la foi. Et enfin, je remercie Dieu pour toute la beauté que j'ai pu expérimenter à chaque étape de mon chemin, mais surtout à Rome et en Italie, qui est devenue ma deuxième maison.

À tous ceux que j'ai lésés d'une manière ou d'une autre, je demande pardon de tout mon cœur.

Ce que j'ai dit auparavant à mes compatriotes, je le dis maintenant à tous ceux qui, dans l'Église, ont été affectés à mon service : restez fermes dans la foi ! Ne vous laissez pas troubler ! Il semble souvent que la science — les sciences naturelles d'une part et la recherche historique (en particulier l'exégèse des Saintes Écritures) d'autre part — soient capables d'offrir des résultats irréfutables en contraste avec la foi catholique. J'ai vécu les transformations des sciences naturelles depuis longtemps et j'ai pu voir comment, au contraire, des certitudes apparentes contre la foi se sont évanouies, se révélant être non

pas des sciences, mais des interprétations philosophiques ne relevant qu'en apparence de la science ; tout comme, d'autre part, c'est dans le dialogue avec les sciences naturelles que la foi aussi a appris à mieux comprendre la limite de la portée de ses revendications, et donc sa spécificité. Depuis soixante ans, j'accompagne le chemin de la théologie, en particulier des sciences bibliques, et avec la succession des différentes générations, j'ai vu s'effondrer des thèses qui semblaient inébranlables, se révélant de simples hypothèses : la génération libérale (Harnack, Jülicher etc.), la génération existentialiste (Bultmann etc.), la génération marxiste. J'ai vu et je vois comment, à partir de l'enchevêtrement des hypothèses, le caractère raisonnable de la foi a émergé et émerge encore. Jésus-Christ est vraiment le chemin, la vérité et la vie – et l'Église, avec toutes ses insuffisances, est vraiment son corps.

Enfin, je demande humblement : priez pour moi, afin que le Seigneur, malgré tous mes péchés et mes insuffisances, me reçoive dans les demeures éternelles. De tout cœur, ma prière va à tous ceux qui, jour après jour, me sont confiés.

Benedictus PP XVI

••••

Acte pour le pieux passage de sa Sainteté Benoît XVI, le 5 janvier 2023

Dans la lumière du Christ ressuscité d'entre les morts, à 9 heures 34 du matin de ce 31 décembre de l'année du Seigneur 2022, tandis que celle-ci penchait vers la fin et que nous étions prêts à entonner le *Te Deum* pour tant de grâces accordées par le Seigneur, le bien aimé pasteur émérite de l'Église, Benoît XVI, est passé de ce monde vers le Père. Toute l'Église a recommandé son passage en priant en communion avec le Souverain Pontife, le pape François.

Benoît XVI était le 265^e pape. Sa mémoire demeure vivante dans le cœur de toute l'Église et de tous les hommes.

Joseph Aloisius Ratzinger, élu pape le 19 avril 2005, est né dans la commune de *Marktl am Inn*, dans le diocèse de Passau, le 16 avril 1927. Son père, d'une modeste famille d'agriculteurs de la Basse-Bavière, travaillait dans la fonction publique. Sa mère était fille d'artisans de la commune de *Rimsting* sur le lac de Chiemsee; avant son mariage, elle exerçait le métier de cuisinière dans différentes auberges.

Il a passé son enfance dans la commune de *Traunstein*, une petite bourgade aux confins de l'Autriche, environ à 30 kilomètres de Salzbourg, où il a reçu une éducation chrétienne, humaine et cultuelle.

Le temps de sa jeunesse n'a pas été simple : la foi et la vie de famille l'ont préparé à faire face aux dures épreuves infligées par la dictature nazie, durant laquelle il a connu l'hostilité contre l'Église catholique qui régnait en Allemagne. En ces circonstances difficiles, il a découvert la beauté et la vérité de la foi.

De 1946 à 1951 il a étudié la philosophie et la théologie à l'École Supérieure de Freising et l'université de Munich. Ordonné prêtre le 29 juin 1951, il a commencé un ministère d'enseignement auprès de la même école de Freising. Il sera ensuite professeur à Bonn, Münster, Tügingen et Ratisbonne.

En 1962 il est nommé expert officiel au Concile Œcuménique de Vatican II, comme assistant du cardinal Joseph Frings.

Le 25 mars 1977, il est élu archevêque de Munich-Freising par le pape Paul VI et reçoit l'ordination épiscopale le 28 mai de la même année. Il choisit comme devise épiscopale « Coopérateurs de la vérité ». Le même pape le crée cardinal au consistoire du 27 juin 1977 en lui conférant le siège titulaire de Sainte Marie Consolatrice en Région Tiburtine.

Le 25 novembre 1981, le pape Jean-Paul II le nomme préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi et le 25 février de l'année suivante, il est exonéré de la charge pastorale de l'archidiocèse de Munich-Freising.

Le 6 novembre 1998, il est nommé doyen-vicaire du collège des cardinaux puis doyen, le 30 novembre 2002, prenant le titre de l'Église suburbicaire d'Ostie.

Le samedi 8 avril 2005, il préside la messe d'obsèques de Jean-Paul II sur la Place Saint-Pierre.

Le 19 avril 2005, il est élu pape par les cardinaux réunis en conclave et choisit le nom de Benoît XVI; en se présentant au balcon de la basilique de Saint-Pierre, il se décrit « humble serviteur dans la vigne du Seigneur ».

Benoît XVI a mis au cœur de son pontificat Dieu et la foi, dans la recherche inlassable du Visage du Seigneur Jésus Christ, et s'est appliqué à le faire connaître à travers son œuvre littéraire Jésus de Nazareth qu'il a publié en trois volumes. Pourvu d'une vaste et profonde connaissance biblique et théologique, il a su élaborer de brillantes synthèses et compendiums sur les principaux chapitres de la doctrine et de la spiritualité chrétiennes ainsi que sur les questions de la vie de l'Église et sur la culture contemporaine.

Il a su promouvoir un dialogue fécond avec les anglicans, les juifs et les représentants d'autres religions et établir des relations avec les prêtres de la Fraternité Saint Pie X.

Le matin du 11 février 2013, à l'occasion d'un consistoire ordinaire convoqué pour conclure trois procès de canonisation, après la délibération des cardinaux, il a lu la déclaration suivante : « Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les œuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Évangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Évêque de Rome, Successeur de saint

Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à vingt heures, le Siège de Rome, le Siège de saint Pierre, sera vacant et le conclave pour l'élection du nouveau Souverain Pontife devra être convoqué par ceux à qui il appartient de le faire. »

Lors de la dernière audience générale de son pontificat, le 27 février 2013, il a remercié chacun pour le respect et la compréhension avec lesquels sa décision a été reçue, avec ces mots : « Je continuerai à accompagner le chemin de l'Église par la prière et la méditation, avec le même dévouement au Seigneur et à son Épouse que j'ai cherché à observer jusqu'à présent et que je veux observer toujours. »

Après un bref séjour à la résidence de Castel Gandolfo, il vécut les dernières années de sa vie à la Cité du Vatican au sein du monastère Mater Ecclesiae, se dédiant à la prière et à la méditation.

Le Magistère pontifical de Benoît XVI compte trois Lettres encycliques, à savoir *Deus caritas est* (publiée le 25 décembre 2005), *Spe salvi* (publiée le 30 novembre 2007) et *Caritas in veritate* (publiée le 29 juin 2009). Il a adressé à l'Église quatre exhortations apostoliques, de nombreuses Constitutions et Lettres apostoliques ainsi que les catéchèses aux audiences générales et allocutions, parmi lesquelles certaines furent prononcées lors de ses 24 voyages apostoliques à travers le monde.

En réponse au relativisme et à l'athéisme pratique qui se propagent progressivement à travers le monde, il a institué dans en 2010, par Lettre apostolique sous forme de *Motu proprio* le Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation à laquelle il a confié tout ce qui concerne la catéchèse.

Il a combattu avec force les crimes de clercs contre les mineurs ou personnes vulnérables et a appelé l'Église à entreprendre un chemin de conversion, de prière, de pénitence et de purification.

Ce théologien d'autorité éprouvée transmet le patrimoine considérable de ses études et recherches sur les vérités fondamentales de la foi.

[Ci-gît] Le corps de Benoît XVI, [Souverain Pontife] âgé de 95 ans, 8 mois et 15 jours, du 19 avril 2005 au 28 février 2013, décédé le 31 décembre 2022.

Vis à jamais dans le Christ, Saint Père!

